

CONGRÈS  
2024

23 > 24 MAI  
RENNES

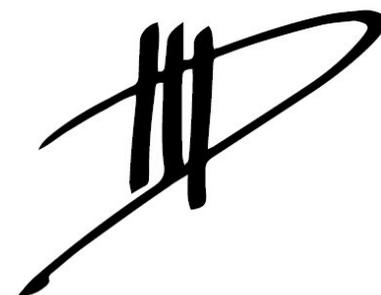


IMA  
GINA  
RIUM  
FESTIVAL  
À CONTRE-TEMPS...



Nouveaux  
imaginaires

12 toiles sur nos  
futurs



# Imaginer un futur

C'est sûrement s'interdire de laisser nos problèmes à nos enfants

C'est assurément retourner la colère qui gronde en moi contre ces gens tellement plein de leur pouvoir qu'ils/elles n'ont aucun problème à faire mourir des millions d'autres « parce que c'est le business et que si ce n'est pas nous, quelqu'un le fera »

C'est aimer le vivant et accepter de se battre pour lui

C'est se regarder en face et se demander à quoi sert ce que nous faisons et quel en est l'impact pour les autres



## La colère du poisson bleu

116x83cm

2022

Chagall utilise toujours des assemblages de couleurs incroyables pour faire jaillir ses sujets.

Ce jaillissement c'est celui de ma colère, de sa vivacité à s'exprimer, à prendre le dessus, ou en tout cas, à me laisser croire finalement qu'elle est la seule à vibrer en moi.

Il m'a fallu voir et entendre la diversité des sentiments exprimés par le public quand j'anime des fresques du climat pour entendre que moi aussi j'avais tout une palette d'émotions qui s'exprimait sur la question du climat. Qu'elles varient dans le temps et selon les événements, les jours, les lieux. Chacune, toutes, n'appellent pas les mêmes réponses, les mêmes besoins, les mêmes actions, la même temporalité, la même difficulté.

S'écouter paraît tellement évident, et nous est tellement répété, qu'on en oublierait presque de savoir ce que ça signifie. Oui, il n'y a pas que la colère qui nous anime. Et le côté pétillant est souvent, lui aussi là, en toutes circonstances. Saisissez cette joie.



## War is coming

60x80cm

2019

En 2010, Maud Barlow (aujourd'hui 76 ans) réussit in extremis à faire voter à l'ONU un texte qui sauvera l'accès à l'eau pour tous, alors même que les requins de wall street essaient de pouvoir introduire l'eau à la bourse, le principe est sauf.

En 2021, aidé par les écologistes australiens manipulés mais qui pensent que mettre un prix à l'eau aidera à limiter son usage, un « test » est fait sur la bourse australienne, via une introduction « temporaire ». En 3 ans, les barons de l'eau sont nés, amassant des milliards en rachetant les stocks d'eau, les terres où passent les rivières, et privant d'accès à l'eau les agriculteurs australiens avec un prix de l'eau qui varie de 1 à 50 fois selon la saison. La ruine pour la plupart d'entre eux, rachetés par les barons et asservis aux intérêts de quelques-uns.

Qui devons-nous aider, aujourd'hui, pour remplacer Maud et éviter qu'avec son départ ne meurt l'accès équitable et que l'eau ne devienne le prochain lieu d'affrontement et d'esclavage ?



## Retour du Guatemala

116x89cm

2020

Marion nous revient après 4 mois de confinement à la mitraille au milieu de la luxuriance guatémaltèque... Grosse fête qui permet d'achever cette toile en attente d'une fin.

La beauté des photos et de ce qu'elle raconte me fait penser à Christophe Colomb revenant de « là-bas », la tête chargée de couleur et d'oiseaux multicolores, de jungle, d'arbres foisonnants, de vie qui bondit ... pour aller présenter ces exploits dans une église décorée à la hauteur de ses récits, nimbée de fresques et de dessins, rivalisant avec la beauté des mosquées de l'époque, riches en couleurs et motifs, ...

Que reste-t-il de cette beauté picturale, colorée, saturée dans nos lieux de cultes ? Plus rien. Juste le dénuement pierreux de la majesté sobre des élévations. Tout ça qui ne dit plus rien de ce qu'a été la vie et la construction de ces édifices, des tumultes de l'époque, des difficultés, de la vie de ces milliers de gens. Plus rien, que le silence réverbérant des murmures

Nous réinventons constamment des récits sur ce qu'a pu être le passé, de façon continue et recyclée. Alors pourquoi ne pourrions-nous pas faire la même chose avec notre futur ? Et proposer des récits joyeux, colorés, variés plutôt que ceux délavés des dystopies technologiques qu'on nous rabâche sans cesse.

Créons, émerveillons notre avenir, épatons nos ancêtres et nos petits enfants en proposant de vivre, de nouveau, enfin.



## **Le prédateur tue son hôte**

60x84cm

**2019**

Une seule planète, une seule communauté de millions de milliards de vies joyeuses et heureuses dont les humains ne sont qu'un petit cent-millième.

Pourquoi y mettre fin ? Pour un chiffre issu d'une convention humaine, inscrit sur du papier ou sur une page virtuelle, et qui définirait une valeur imaginaire différente entre individus par définition égaux entre eux ?

Nos actes et nos choix blessent aujourd'hui le vivant qui nous entoure car nous oublions sa beauté et son lien immense à notre survie elle-même. Mettre à mal la planète, et le vivant, c'est se tuer soi-même.

Une seule communauté vivante, si belle, à découvrir, à sauvegarder, à épargner, par choix, par nos actes, le temps d'un instant, pour la vie, à multiplier.



## La plongée subversive

116x81cm

Fev.2024

Surnagerons-nous ? Que deviendront les oiseaux ? Qui restera pour contempler la beauté du monde de notre enfance disparue ? Le climat lui-même, de notre enfance, n'existe déjà plus, consommé par l'avidité des pilleurs de tombes. Lesquels continuent en scaphandres et combinaisons dorées à parcourir le monde pour amasser et voler ce qui reste à piquer.

Les pharaons, dit-on, amassaient dans leurs caves ancestrales des biens pour le voyage vers l'au-delà ? Vraiment ? N'étaient-ils déjà pas les ancêtres de ces pilleurs z'ailés qui pensent voir le monde tomber mais survivre dans leurs tombes bétonnées et connectées ?

Visiblement, l'héritage de la domination ne leur a pas appris grand-chose d'autre que de répéter inlassablement la même fin de scénario.

Un éternel recommencement qui plairait sûrement à Philip José Farmer (Le monde du fleuve, 1971-1983)



## Respires

92x73cm

Dec. 2023

Pauvre Être perdu dans les méandres de ce monde conflictuel  
Tu sembles bien mal parti sous ce ciel

Oublies, éteins, respires, débranches, insistes,  
Les fantômes n'habitent que le monde imaginaire gafaïque.

Redescends,  
Entends,  
Ressens,  
Reviens à nous,

Écoute la terre et le vivant,  
Et redis nous qui tu es vraiment  
Relis toi maintenant  
Et poses à jamais ton faux joujou



## **Mu Ru Rhoaaaa**

60x211 cm (x3) - tryptique

**2020**

Les îles des caraïbes seront bientôt passées sous le niveau des mers qui montent, comme les 100 ou 200 mètres de littoral français. C'est histoire de 10, 20 ou 30 ans.

Elles portent en elles des civilisations colorées, joyeuses, à l'écoute de la diversité foisonnante, des milliers d'espèces multicolores déjà menacées et abimées, et que nous allons ainsi perdre.

Ces cultures sont pourtant notre richesse pour contourner la phase noire contemporaine, mouillée jusqu'au cou dans l'extinction depuis 80 ans, pétrifiée par l'horreur et engloutie dans l'illusion de la consommation pour réparer la joie perdue.

Ce que la génération de nos grands-parents a fait ne dit rien de la beauté du monde que je vois tous les jours, que j'écoute et j'entends, que je ressens.

C'est ce pour quoi je lutte : ré-entendre le vivant et le mettre au centre de ma vie, de celles des miens, de celle des autres.



## Rebelotte et 10 de der

116x89cm

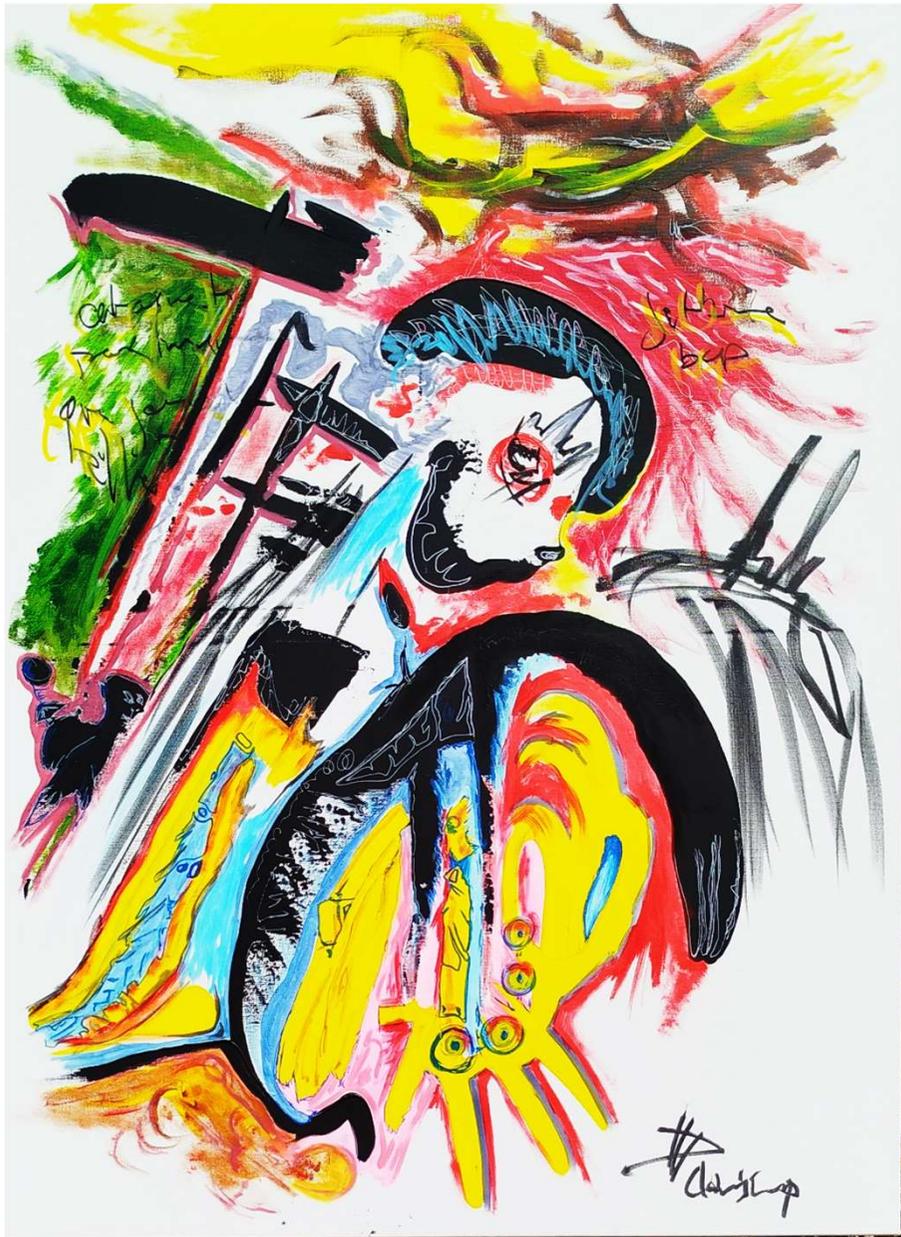
2021

N'en jetez plus, la coupe est pleine. Comment peut-on en arriver là ? Comment même est-il possible que nous acceptions l'innommable ? Cette question m'a longtemps chatouillé pour mes aïeux, et je me disais que le pire était passé, que ça allait le faire.

Mais là, sous nos yeux, ils osent tous les jours plus, ils avancent, voulant toujours plus diviser, trier, interdire, exclure, différencier, stigmatiser.

Alors, quoi ? Attendre ? Regarder ? Laisser faire ? Laisser passer la démantibulation douce des communs, les voir arrachés un par un à la société ?

Non,  
Ça y est,  
J'ai compris,  
On ne sauve que ce qu'on défend,  
Ce pour quoi on se bat,  
Vraiment.



## Tous les jours on m'arrache le cœur

130x97cm

Dec. 2020

Ce que je vois du monde depuis ma cabane enfermée, d'où il me faut auto signer une auto-attestation de sortie, ne me plait pas, ça m'attaque même, ça me blesse, ça me brule.

Deux fois déjà des citoyens bienveillants m'ont dénoncé, qui à la « police » Sncf pour un masque posé pendant le trajet du bus, qui pour suspicion de resquillage à l'entrée d'une terrasse de restaurant pendant un contrôle de police... Aucun évènement, surtout pas ceux-là, ne peuvent justifier ce retour à la délation du voisin non patenté. Et pourtant, il semble bien que l'acceptation vaille dans cet oubli de la vie, la vraie.

Être assis sur un tas de faux masques semble obscurcir la vue de beaucoup pour préserver leur santé de pays riches assiégeant la moitié de la planète.

Comme toujours, nous sommes nombreux à résister par l'acte de penser, activement, passivement, de façon douce, frontale ou décalée. Il viendra un temps où nous nous reconnaitrons mutuellement dans ce refus de la bêtise du monde.



## House is burning

42x60cm

**2020**

Hommage au discours de Chirac à l'ONU, 2002 au sommet de la terre à Johannesburg en présence de Nelson Mandela.

Ce discours, et cette phrase écrite par Jean Paul Deléage, historien de l'écologie, ont largement été cités et repris. En 2019, Greta Thunberg y fait directement référence à son discours de Davos.

Les 5 axes développés dans le discours de Jacques Chirac posent l'ensemble des éléments du débat connu sur l'écologie, plus de 10 ans avant la COP de Paris.

Nous ne sommes pas en manque de connaissances du problème. Le constat est connu, les travers de notre économie identifiés, les inégalités massives visibles (quelques personnes détiennent 50 % de la richesse, des ressources et du pouvoir mondial).

Si nous n'engageons pas l'action, chacun à notre porte, si nous n'unissons pas ces chemins différents, si nous ne proposons pas autre chose, si nous ne faisons pas, alors nous n'avons pas compris que nous sommes le système et que le changer passe par nous.



## Et vive les sardines ?

81x116cm

**2023**

Bientôt 8 milliards d'humains, demain 15 ? La place commence à manquer pour des hyper-consommateurs un peu obèses comme nous, et il est très surprenant que les autres espèces ne nous aient pas encore éliminé, non ? Supporteriez-vous un prédateur qui détruit votre terre, pille les sources de vie, détruit tout ce qui constitue votre logis et votre source de subsistance ?

Ce pillage organisé dissimule pourtant la grande part d'entre nous qui est joyeux, gentil, adorable et bienveillant. Cette espèce n'est pas faite que de primates qui penseraient encore qu'il faut lutter pour la survie de demain en tuant les autres. Survie d'ailleurs atteignable pacifiquement : nous jetons 25% de la nourriture mondiale sans l'avoir consommée. Bien sûr que notre problème n'est pas la précarité, mais bien la façon dont nous partageons

Nous savons imaginer mille autres modes de vie plus respectueux de tous. Réveillez-vous , levons-nous. Trouvez vos alliés, nous y sommes. Vite, avant que nous ne finissions tous en boîte.



## Muchacho

130x97cm

2019

Alors que les marches mexicaines se multiplient et que les « migrants » affluent pour exprimer la difficulté à vivre sous le joug des pays qui consomment, les échos Trumpiens essaient de continuer à dire que l'autre n'est pas bienvenu.

Un mur, des barbelés, des gardes, des milices .... Tout ça a déjà existé, est déjà voué à l'échec et l'abandon, a d'ores et déjà des effets délétères et odieux ... Et refléurit pourtant sous les discours démagogues des champions des clans médiatiques.

C'est tout de même oublié bien vite la beauté des civilisations passées, de l'organisation autonome des villes et des approvisionnements en eau, de l'invasion européenne qui a brillamment pillé ce qui était là.

Oublié la vie ? La couleur ? La beauté ? Et croire que c'est avec la violence et la répression qu'on arrêtera les foules en quête d'égalité et de nourriture ... Triste monde occidental qui cache ainsi la beauté



*Damjump*



## DAMJUMP

2 la moutelais  
35 630 vignoc  
06 81 22 08 11  
damjump@free.fr  
www.damjump.com  
@damjump

*Dis le dessin, tu me racontes une histoire ?*

Évidemment pas de petit prince à l'horizon. Mon travail fait d'émotions et de ressentis est construit sur la liberté, y compris celle du trait : je trace comme en écriture automatique, les couleurs viennent ensuite, les plats naissent, les histoires se créent, mêlant personnages imaginaires, ombres et formes. Le noir est le liant, l'histoire, la vague, le tempo, il parle de quelque chose du présent, des émotions humaines, végétales et animales.

J'aime dessiner en tout lieu : par terre, dans l'herbe, au bar au milieu du brouhaha, en soirée entre amis ou avec les enfants et les amis, en musique, en rythme, ou au calme des pépiements des oiseaux, dans le jardin, à l'atelier, dans le salon, entre deux trains à Paris ou en Bretagne, entre deux visiteurs à une expo..

Les émotions, la politique et le climat sont des thèmes qui transpirent via mes personnages entremêlés. Mon exposition « le climat tique ? » a d'ailleurs déjà franchi les 600 visiteurs en 5 présentations nationales. Le contact au public est important pour moi, et lors de mes résidences artistiques, j'associe les adultes, les jeunes et les scolaires.

*Salons d'art et Commandes publiques :*  
Colombes, Amiens,  
Villard Bonnot et Crolles

*Galleries :* Amiens et  
Châteauroux

*Illustrations et livres :*  
Huit parutions

*Fresques murales :*  
Bretagne, Centre

*Collections publiques :*  
Artothèque de Crolles,  
Crésivaudan

*Collections privées :*  
Rennes, St Brieuc et  
Bretagne, Cherbourg,  
Châteauroux, Beaulieu  
les Loches, Amiens,  
Le Touquet, Versailles,  
Orange, Lyon, Marseille  
Marseille, Paris